



## INTERNATIONAL

### Les prix du pétrole risquent de demeurer faibles pour plusieurs trimestres

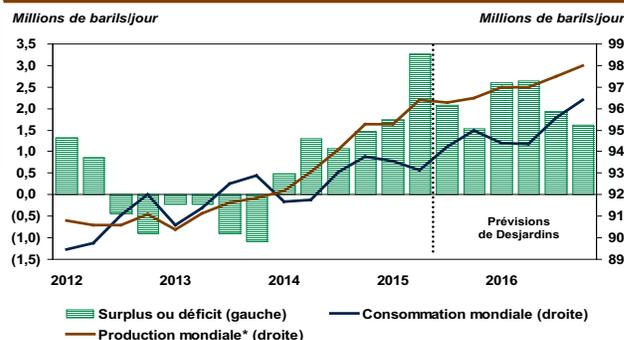
La correction spectaculaire des cours pétroliers a été l'événement économique marquant de la seconde moitié de 2014. Elle a entraîné une baisse importante de l'inflation aux quatre coins de la planète et elle explique en bonne partie les importantes difficultés de l'économie canadienne. En début d'année, nous estimions que les prix demeureraient très faibles jusqu'à la mi-2015 avant d'entreprendre une remontée graduelle.

La remontée prévue des cours pétroliers reflétait l'idée que les faibles prix du pétrole entraîneraient un rééquilibrage du marché mondial en freinant la poussée de la production de pétrole non traditionnel en Amérique du Nord et en stimulant la demande. Dans l'ensemble, ces deux hypothèses se sont confirmées au cours des derniers mois. La production américaine de brut a commencé à plafonner et la chute marquée des investissements dans le secteur pétrolier en Amérique du Nord laisse entrevoir une stagnation au cours des prochains trimestres. La demande de produits pétroliers s'est aussi significativement accélérée, en particulier aux États-Unis.

Ces développements favorables à une remontée des prix du brut ont cependant été plus que compensés par une poussée de la production des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) qui est passée d'environ 30,4 millions de barils par jour (mbj) à la fin de 2014 à plus de 32 mbj en juin. Cette hausse spectaculaire est surtout attribuable à deux pays. Malgré les affrontements avec l'État islamique, la production irakienne a continué de progresser fortement alors que les installations pétrolières sont épargnées par le conflit. De plus, contrairement à ce que prévoyaient la plupart des analystes, l'Arabie saoudite a fortement augmenté sa production.

La stratégie très agressive de l'Arabie saoudite n'est certainement pas étrangère au fait que l'Iran, son grand rival régional, tentera à son tour de vendre davantage de pétrole l'an prochain. Une entente sur le programme nucléaire iranien a été conclue en juillet, laquelle devrait mener à une levée des sanctions commerciales. En prévision du retour du pétrole iranien, l'Arabie saoudite semble vouloir maximiser

#### Un surplus important devrait perdurer sur le marché mondial du pétrole



Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

ses parts de marché, sans se préoccuper de l'effet sur les prix du pétrole.

Dans ce contexte, la production de l'OPEP devrait continuer d'augmenter au cours des prochains trimestres pour atteindre environ 33 mbj à la fin de 2016. Un tel niveau de production maintiendrait un important surplus sur le marché mondial du pétrole pendant encore plusieurs trimestres. Bien sûr, l'accord avec l'Iran pourrait tomber à l'eau ou des événements pourraient affecter la production dans certains pays, par exemple en Irak. Il faudrait cependant une série de chocs importants pour rééquilibrer le marché et faire bondir les prix.

**Implications :** Les cours pétroliers devraient fluctuer près des niveaux actuels pendant encore au moins un an. Cela sera favorable pour les automobilistes et pour plusieurs grandes économies, mais la situation risque de demeurer très difficile pour le secteur pétrolier canadien. Le maintien de bas prix du pétrole laisse aussi entrevoir que la période de faiblesse du huard se prolongera.

**Mathieu D'Anjou, CFA**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)